

LA GAZETTE DROUOT

VENDREDI 27 SEPTEMBRE 2024 LA GAZETTE DROUOT

FRANCE 3,50 € - DOM 5,70 € - TOM 1 200 CFP - CH 6,30 FS - BEL 4,10 € - LUX 4 € - CAN 8,50 \$ CAN - ITA/POR/ESP 4,20 € - MAROC 52 DH

M 01676 - 2434 - F: 3,50 €



en couverture

La porte d'une mosquée de Bursa sous le pinceau d'un fils de vizir, Osman Hamdi Bey

patrimoine

Le Vittoriale, dernière demeure de l'écrivain et amateur d'art Gabriele D'Annunzio

événement

Les Coustou, une famille de sculpteurs vue à travers une vente de peintures

L'AGENDA
DES VENTES
DU 28 SEPTEMBRE
AU 6 OCTOBRE
2024



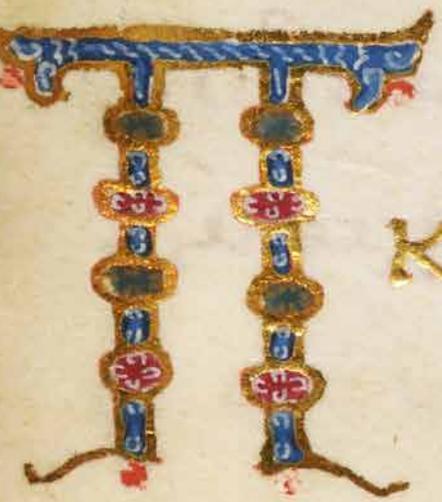


ΕΙΣ ΤΟ
ΤΕΛΟΣ

ΥΠΕΡ

των υμων κορε
ψαλμοσ ωδ ησ τω
δαδ.

ms



αμ ταυ ταυ θηνη
κροτισων το χει
ρα.

Un psautier pour la cour des Paléologues

Lors de son expertise, **le texte grec de la fin du XIII^e siècle a réservé une belle surprise aux spécialistes**, car il vient compléter un ouvrage conservé à la Bibliothèque nationale de France.

PAR PHILIPPE DUFOUR

Modeste par sa taille, ce manuscrit byzantin s'avère tout à fait exceptionnel. Titré en grec *Psalterion tou Da(vi)d* (soit *Psautier de David*), l'ouvrage, rassemblant les poèmes composés selon la tradition biblique par le deuxième roi d'Israël, présente une précieuse calligraphie, réalisée à la feuille d'or sur vélin blanc. Des lettrines et des bandeaux peints à la gouache agrémentent le texte sacré, alors que les différents chapitres sont ponctués par dix grandes enluminures, dont les larges motifs carrés – appelés « pylés » ou « pylais » – évoquent un décor de tapis... Un style élégant et des matériaux luxueux qui trahissent la provenance de l'ouvrage : ce *Psautier* s'inscrit dans un petit corpus de manuscrits d'apparat à calligraphies dorées destinés à la cour au début de la dynastie des Paléologues (1261-1453). Cette illustre

Byzance, seconde moitié du XIII^e siècle.

Psautier de David, manuscrit à l'encre d'or enluminé sur peau de vélin, petit in-8°, volume 13 x 9,5 cm, feuillets 12 x 9 cm, reliure du XIX^e siècle.

Estimation : 50 000/100 000 €

lignée, la dernière à régner sur l'Empire byzantin – ou plutôt ce qu'il en restait –, a été fondée par Michel VIII, un habile stratège qui reprend Constantinople, occupée par les Latins, le 25 juillet 1261. C'est d'un scriptorium placé sous la protection de son épouse Théodora Vatazès que provient certainement notre prestigieux ouvrage. Très cultivée, l'impératrice, devenue veuve en 1282, demeurera célèbre pour ses commandes de manuscrits savants ou religieux.

Une véritable enquête

En menant ses recherches pour identifier l'origine du *Psautier*, l'expert Benoît Galland va faire une découverte étonnante : un autre manuscrit, de taille et de décor similaires, exécuté par la même main, existe dans les collections de la Bibliothèque nationale de France. Après un examen approfondi, il constate que la pièce, référencée sous le nom de « Supplément grec 260 », constitue la seconde partie d'un seul ouvrage, notre recueil contenant les psaumes 1 à 76, et son semblable, les suivants. Autre preuve de leur ancienne continuité : une empreinte de texte a été laissée sur le dernier feuillet de la première

partie par le feuillet de tête de la seconde ! Ces deux manuscrits ont donc été jadis reliés ensemble. Mais comment sont-ils parvenus en France ? À cela, un ex-libris du cardinal Anne de Pérusse des Cars (1546-1612), peint à la gouache sur l'une des pages du *Psautier*, semble apporter une réponse : le prélat pourrait l'avoir rapporté de son séjour à Rome, où, « au XV^e siècle et surtout après la chute de Constantinople en 1453, arrivaient par vagues de nombreux manuscrits byzantins », précise Benoît Galland. Au retour du cardinal en France, le manuscrit a pu être divisé en deux volumes, ce que confirmerait la reliure de l'exemplaire de la BnF, faite de velours bleu avec fils d'argent, datant du début du XVII^e siècle. De son côté, l'ouvrage qui nous intéresse, sobrement rhabillé d'une basane vers 1810, passa par la suite à la famille Desgrées du Loû, dont les descendants dévoilent aujourd'hui un psautier fort de cette parenté retrouvée. ■

à savoir

Samedi 5 octobre, Joué-lès-Tours.
Hôtel des ventes Giraudeau OVV.
M. Galland.